

**Barbara ESS**

**1948, New York (États-Unis)**

*Sans titre*

**1985**

**4/5**

**Tirage couleurs, à développement chromogène, contrecollé sur PVC**

**76 x 103 cm**

Née à New York en 1948, Barbara Ess obtient son Bachelor of Arts à l'University of Michigan en 1969 et sort diplômée de la London School of Film Technique, deux ans plus tard. Son travail est essentiellement photographique, utilisant plus particulièrement la technique du sténopé (en anglais *pinhole* = trou d'épingle), qui consiste en une boîte en carton percée d'un trou minuscule et garnie d'une plaque sensible reprenant le principe de la *camera obscura*. Elle réalise également des installations et des vidéos. En 1993, elle bénéficie d'une importante rétrospective au Queens Museum à New York.

Barbara Ess se fait connaître grâce à son fanzine *Just Another Asshole*, en même temps qu'elle fait partie, à ses débuts, d'un *girls-band* new-yorkais appelé *Disband*, dont les membres sont plutôt artistes que musiciens (Barbara Kruger...). Elle joue et enregistre avec différents groupes de la scène underground (*Static*, *Y Pants*, *The Gynecologists*) jusqu'en 1978, tout en éditant de nombreux travaux d'artistes. Elle eut pour petit ami le compositeur guitariste Glenn Branca, icône du mouvement *No Wave*.

C'est alors qu'elle se focalise sur la pratique du sténopé avec la longue pause qu'impose le sténoscope, l'impossibilité de régler la netteté, la distorsion quasi-obligatoire de l'image qui convoquent le trouble dans la lecture des images dévoilées. Brumeuses et distordues, les images de Barbara Ess naviguent entre l'hésitante objectivité supposée de la photographie et la *re-présentation* du sujet, brouillant sans cesse la perception qu'on a du monde matériel.

Le cadrage de la photographie *Sans titre* (1985) rappelle inmanquablement celui d'Elliot Erwitt dans sa photographie *Felix, Gladys et Rover* (1974), où, de gauche à droite, on voit seulement les deux pattes avant d'un immense dogue allemand (Felix), puis deux jambes chaussées de bottes à talons (Gladys) et enfin un petit chien, Rover, qui nous observe. Barbara Ess capte de la même façon les deux pattes avant d'un dogue allemand, installé sur la droite de la photographie, où l'on devine une laisse passer sous le corps du canidé, le tout plongé dans un camaïeu rouge. Une scène presque banale mais qui, *via* le cadrage et le procédé du sténopé utilisé, défamiliarise totalement notre perception, et dont la vocation est bien de réinventer le regard et la réalité. Le procédé utilisé augmente irrémédiablement le quotient schizophrénique de l'œuvre.

Barbara Ess explique que, de son point de vue, « la réalité induit un regardeur qui a des souvenirs, des pensées, des désirs, des émotions – (qu')un appareil photo normal a tendance à omettre ». Les images étranges et émouvantes qu'elle tire de cet appareil photo primitif réussissent à évoquer le sublime et l'impossible, les textures du désir et de la perte.

